

provisoire de récupération du matériel (TERM) a permis d'accroître les effectifs du MAAG au Sud-Vietnam. Or, la Commission avait déjà demandé la dissolution de la TERM en juin 1959. C'est à contrecœur qu'Ottawa convient qu'Erichsen-Brown devrait appuyer la reconduction de la TERM.

En Amérique latine, les événements les plus dramatiques de l'année 1959 sont sans contredit le renversement soudain du dictateur cubain Fulgencio Batista, le 1^{er} janvier, et la formation d'un gouvernement révolutionnaire dirigé par Fidel Castro. Le Canada n'hésite pas à reconnaître le nouveau régime, mais la répression brutale dont sont victimes les partisans de Batista fait rapidement douter de sa nature et de son aptitude à maintenir la stabilité. Lors d'une brève visite à Montréal en avril, Castro reçoit un accueil enthousiaste de nombreux sympathisants, mais le premier ministre et les responsables des Affaires extérieures se montrent plus réservés. Depuis La Havane, l'ambassadeur du Canada, Hector Allard, indique que « Castro devient rapidement victime de sa propre éloquence, ainsi que le jouet des éléments communistes qui l'entourent » (document 460). Il s'en faut toutefois de beaucoup pour que l'attitude du Canada envers le nouveau gouvernement et son leader soit entièrement négative. La lettre d'instructions adressée au successeur d'Allard, Allan Anderson, fait observer que Castro a accédé au pouvoir non pas à la suite « d'un simple remaniement à la tête de l'État » mais bien « d'une révolution profondément populaire ». De même, il est demandé à Anderson de « faire preuve d'autant de patience et de compréhension que le permet l'exercice de vos fonctions et de trouver les moyens de concilier les intérêts politiques et économiques du Canada avec un mouvement révolutionnaire que ne pourra se stabiliser que lorsque les injustices profondes qui l'ont engendré auront été redressées » (document 466). Tout au long de l'année 1959, le gouvernement conservateur s'attache avant tout à maintenir les bonnes relations que le Canada et Cuba entretiennent de longue date.

On assiste au cours de l'année 1959 à plusieurs changements au sein de la direction du ministère qui se répercutent sur la conduite des relations extérieures du Canada. Au lendemain du décès de Sidney Smith, le 17 mars, Diefenbaker occupe à titre intérimaire les fonctions de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, jusqu'à la nomination de Howard Green, le 4 juin. Les titulaires des autres portefeuilles qui ont un rôle à jouer en politique étrangère restent cependant à leur poste : Donald Fleming, Gordon Churchill et Ellen Fairclough conservent leurs responsabilités aux ministères des Finances, du Commerce et de la Citoyenneté et de l'Immigration, respectivement. Pendant ses sept premiers mois à la tête des Affaires extérieures, Howard Green bénéficie grandement des conseils et de l'expérience de Norman Robertson, qui assume les fonctions de sous-secrétaire tout au long de l'année 1959. On ne trouve toutefois pas la même continuité aux autres postes de responsabilités du ministère à Ottawa. C'est ainsi que R.M. Macdonnell, qui exerce la charge de sous-secrétaire suppléant jusqu'à son départ du ministère, le 20 juillet 1959, ne sera remplacé qu'un an plus tard. Par ailleurs, deux des quatre sous-secrétaires adjoints sont remplacés en cours d'année. Douglas LePan quitte le ministère en mars, pour être remplacé par A.E. Ritchie en septembre. W.D. Matthews, après son décès survenu en mars, est remplacé par E.W.T. Gill en avril. Les deux autres sous-